

LE BERGER D'ISRAEL

N° 8

EDITION FRANÇAISE DU "SHEPHERD OF ISRAEL"

NOVEMBRE 1936

ES-TU CELUI QUI DOIS VENIR

« Jean, ayant entendu parler dans sa prison des œuvres du Christ, lui fit dire par ses disciples : Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? Jésus leur répondit : Allez rapporter à Jean ce que vous voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. »

Nous voici devant une question qui, au travers des siècles, loin de perdre de son actualité, est devenue toujours plus pressante, parce qu'elle s'adresse toujours plus personnellement aux êtres humains, et principalement à nous, les juifs. Jésus est-il véritablement le Messie promis à nos pères ? Est-il le libérateur de l'esclavage du péché, le roi de la paix établi pour l'Eternité sur le trône de David ? Est-il le Fils du Dieu vivant et tout-puissant ?

Jean-Baptiste, son précurseur — venu par la vertu d'Elie — faisait poser cette question et Jésus répondit en offrant les preuves de sa messianité : « Allez rapporter à Jean ce que vous entendez, ce que vous voyez. Racontez-lui vos expériences. Mais ne croyez pas par ouï-dire. Ouvrez les yeux pour voir mes actions et soyez attentifs à mes paroles. Ne sont-elles pas l'accomplissement des promesses faites par Esaié ? Allez, rapportez tout cela à Jean, vous qui êtes ses messagers ; vous deviendrez mes témoins auprès de lui, afin que lui aussi ait la certitude. »

Mais, à nous aussi, des preuves incontestables sont offertes. Et nous sommes même à cet égard mieux placés que les contemporains de Jésus, à cause des dix-neuf siècles qui se sont écoulés depuis. « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas », disait-il une autre fois, toute proche de la Croix... Et l'Histoire lui a donné raison : sur toute la terre, ses paroles libératrices sont prêchées. Elles sont toujours capables de donner la vue aux aveugles, la santé aux malades, la liberté aux esclaves et la vie aux morts. Oui, elles peuvent encore donner le repos à nos âmes, la paix à notre conscience, et transformer notre nature pécheresse en sa nature sainte et divine. Nos prophètes ont indiqué souvent le chemin qui pourrait nous conduire vers Dieu ; mais Jésus est le chemin. L'histoire de l'humanité nous prouve que beaucoup de personnes ont vécu en commun-

nion intime avec Dieu, mais c'est uniquement par Christ qu'ils ont pu réaliser cette communion.

Comment se fait-il qu'environné d'une si grande nuée de témoins, notre peuple juif ne veuille pas reconnaître son Messie ? Est-ce la tradition, ou l'ignorance, ou peut-être l'endurcissement qui l'empêche de s'approcher de Lui ? Nous croyons que c'est tout cela à la fois.

**

La méconnaissance traditionnelle de la messianité de Jésus a son origine dans le Talmud. Les auteurs de cette immense collection de préceptes rabbiniques — surtout les contemporains de Jésus — ont attendu un Messie puissant et glorieux dans les luttes contre l'oppression romaine. Le combat spirituel de Jésus contre le mal n'était pas visible à leur vue purement humaine qui n'apercevait que les choses extérieures. Mais nous qui voyons les fruits de la victoire de Jésus dans la vie de tant de ses disciples, devrions-nous nous laisser guider par la tradition erronée ? Devrions-nous nous laisser guider par des aveugles, au lieu de chercher des expériences personnelles ? Non, chers frères, il faut abandonner la tradition comme Abraham a abandonné les traditions de ses ancêtres pour obéir à Dieu.

Nous entendons souvent l'opinion si courante parmi nos frères juifs que c'est la tradition qui nous a préservés pendant des siècles comme peuple. Nous ne le croyons pas. C'est plutôt la grâce divine, c'est la compassion de l'Eternel qui nous a permis de survivre, malgré les persécutions que nous avons subies ; c'est son Amour infini envers nous qui nous a aidés, qui nous a même multipliés. Mais Son amour est manifesté en Jésus. Alors, pourquoi ne pas venir à Lui, pour demander la guérison de notre aveuglement spirituel, causé peut-être par la tradition ?

**

« Mon peuple est détruit parce qu'il lui manque la connaissance. Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai et tu seras dépouillé de mon sacerdoce ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Plus ils se sont multipliés, plus ils ont péché contre moi. Je changerai leur gloire en ignominie. » (Osée 4: 6-7.)

Voici donc les conséquences de notre méconnaissance du Sauveur. Voici la cause de la situation si difficile où se trouve aujourd'hui notre peuple. C'est parce que nous avons rejeté la connais-

sance intime de l'Eternel, notre Dieu, qui était le partage de nos patriarches et de nos prophètes, parce que nous avons oublié la loi, parce que nos péchés se sont multipliés, c'est à cause de tout cela que notre gloire fut changée en ignominie. Certainement, beaucoup de nos frères connaissent le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, mais Il n'est pas vraiment leur Dieu personnel, car Il ne nous devient personnel qu'en Jésus.

Nombreux sont les enfants d'Israël qui connaissent la loi, surtout le plus grand commandement, qui est si souvent récité dans la Synagogue :

« Tu aimeras l'Eternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée... Et voici le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (Matt. 22 : 37-40.)

Mais, dans la vie journalière, ils oublient de les pratiquer ou, poussés par une philanthropie d'ailleurs louable, ils s'efforcent d'aimer quelque prochain sympathique et de réaliser ainsi la deuxième partie du texte cité, tout en ignorant la première. Ils marchent comme des boiteux ! Mais le Seigneur Jésus guérit les boiteux. Il nous transforme en véritables enfants du Dieu d'amour. Il met son propre amour dans nos coeurs. Alors, nous pouvons l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée. Et, aimant Dieu ainsi, nous pourrons aimer aussi notre prochain. Chers frères, laissez-vous instruire par Jésus.

**

L'endurcissement, c'est la conséquence de péchés innombrables. De même que l'impureté corporelle, obstruant les pores de notre peau, empêche la respiration cutanée et conduit notre organisme à l'asphyxie, de même les péchés consécutifs privent notre âme de l'air pur de la Sainteté. Or, l'âme qui pèche mourra. Pour enlever la croûte toujours plus épaisse de notre péché, de notre impureté spirituelle, il faut l'action divine de Jésus.

« Si nos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront comme la neige. S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. » (Esaié 1: 18.)

C'est Jésus qui nous lave, qui nous purifie et notre âme délivrée de son fardeau chantera un nouveau cantique à la gloire de l'Eternel en son Fils.

Chers frères, laissez-vous vivifier par Jésus ! C'est Lui qui devait venir et c'est Lui qui est venu !

A. F.

J'AVAIS DES PRÉJUGÉS

Comment le célèbre Jacob Jacobson perdit ses préjugés contre le Seigneur Jésus-Christ

Jacob Jacobson est né à Goldingen, en Courlande (Russie). Voici comment il raconte son histoire :

« Mes parents m'avaient appris de bonne heure à observer les préceptes, rituels et ordonnances du Judaïsme comme ils le faisaient eux-mêmes, strictement.

« Ils me firent instruire dans la religion juive par un professeur de Talmud. Cette religion consistait principalement en pratiques religieuses, dont les croyants attendaient leur salut éternel.

« En grandissant, je commençai à réfléchir sur la nature et les principes du Judaïsme, tel qu'il est pratiqué dans les Synagogues, et je compris que ce culte artificiel ne pouvait être conforme à la volonté de Dieu, qu'il y avait quelque chose d'erroné dans le système. On n'y trouvait rien de solide pouvant agir profondément sur le cœur et sur la vie de l'adorateur.

« Par la providence de Dieu, je fus amené à quitter mon pays et, bien que ce fût contraire au désir de mes parents, je partis pour l'Angleterre et arrivai à Londres. Au bout de quelque temps, je fus mis en contact, pour la première fois de ma vie, avec un des missionnaires de la Société britannique pour la propagation de l'Evangile parmi les Juifs et, par lui, j'entendis le message de l'Evangile. Il fit une certaine impression sur mon esprit, mais je résistai à cette impression, à cause du préjugé profondément enraciné en moi contre la religion chrétienne.

« Je refusai son invitation aimable à lui rendre visite chez lui.

« Dieu, qui dirige merveilleusement la destinée des hommes, m'amena à rencontrer de nouveau ce missionnaire qui me pressa, une fois de plus, d'accepter Jésus comme le Messie et de chercher la vérité dans la religion chrétienne. Comme la première fois, je résistai, avec une force accrue, et je refusai de nouveau son invitation. Cependant, l'impression qu'il fit sur mon esprit, en cette seconde occasion, m'amena à réfléchir sur la question qui divise les Juifs et les Chrétiens et à me demander si ce Jésus, que nos pères avaient rejeté, était le même qui devait sauver Israël. Pour la première fois, je

me sentais perplexe et, dans mon indécision, je me résolus enfin à aller trouver le missionnaire chez lui, non pour me convertir, mais pour me renseigner.

« Je fus ainsi amené à lire la parole de Dieu, pour vérifier les prédictions relatives au Messie, et leur accomplissement en la personne de Jésus. Je lis le Nouveau Testament et je le comparai avec l'Ancien Testament et, peu à peu, j'arrivai à la conviction que Jésus est véritablement le Messie, qui s'est offert en sacrifice pour le péché des hommes.

« Après des combats intérieurs qu'il est plus facile de concevoir que de décrire et malgré tous les obstacles, il me fut possible, par la grâce de Dieu et par l'influence illuminante du Saint-Esprit, de me décider en faveur de Christ. Il devint mon Maître et mon Sauveur et je proclama publiquement ma foi par le baptême.

« Au bout de quelques années de vie chrétienne, je fus appelé au service de Dieu, en faisant connaître le Sauveur et l'Evangile que j'avais acceptés pour moi-même, à nos frères juifs ; et, par la grâce de Dieu, voici quinze ans que j'ai continué à le faire. Le Seigneur a bénî mes humbles efforts. A Lui toute la gloire. »

Venez boire à la source d'eau vive

Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, demanda à ses disciples : *Qui dit-on que je suis, moi, le Fils de l'homme ?* Ils répondirent : Les uns disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes. Et vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis ? Simon Pierre répondit : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* Jésus, reprenant la parole, lui dit : Tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux.

Dès lors, Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrit beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificeurs et des scribes, qu'il fut mis à mort, et qu'il ressusciterait le troisième jour. Pierre, l'ayant pris à part, se mit à le reprendre, et dit : A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas. Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes.

Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou que donnerait un homme, en échange de son âme ?

(Matthieu 16 : 13-18; 21-26.)

AMERICAN BOARD OF MISSIONS TO THE JEWS, Inc.

Société Américaine de missions parmi les Israélites

27, Throop Avenue Brooklyn, N. Y.

Stations Missionnaires

Brooklyn, N. Y.

Philadelphie, Pa.

Pittsburgh, Pa.

Chicago, Ill.

Colombus, Ohio.

Los Angeles, Calif.

Sidney, Australie.

Varsovie, Pologne.

Jérusalem, Palestine.

Paris, France. 123 avenue du Maine - 14.

Notre Missionnaire à Paris, M. André Frankel, se tient à la disposition de tous les Israélites qui recherchent la vérité en Jésus Christ. Il sera heureux de vous recevoir.

123, Avenue du Maine - 14

Le mardi de 17 à 19 heures.

Le vendredi de 20 h. 30 à 22 heures.

Le vendredi à 20 h. 30 aura lieu à la même adresse une

Réunion d'études bibliques

Les dons pour le journal seront reçus avec reconnaissance

א מרים פון דר קוואלענדער ברוז

“ווער עס זומט טרינקען פון דעם וואסער ואט אאיך וועל איהם געבען דער זומט קיינמאָל נוישט דורךטייג זיוין, נײַערט דאס זומט וואסער זומאָס איך וועל איהם געבען זומט אין איהם זיוין אַ קוואָל פון וואסער ואט קוועטלט צום ערוניגען לְעָבָן.” — יוחנן ד’.

וועדר גלאיובט דאס וואס מיר האבען געהערט, אונז אויזר וועמען חאסט זיך דער אָרטעס פון נאט ענט פעלעקט, (ב) אונז ער איזו אויזונגנענגען ווי אַוונגעער צויזיג פאר איזהם אונז ווי אַוְאֲרָצֶל פון אַטּוֹרְקָעָנָעָם לאנדער ער האט קיין געשטאָלט אונז קיין שענההייט, מיר וועזען איזהם גלייסטען, (ג) ער איזו געווען פער אָכְטָמָן אונז אויסגעמיטען פון מענשען, אַ מאַן מיט טבעעריז און בעקאנט מיט קראָאנְקָהִיט, אונז איזו ווי ציען פערבראָרטעט דאס פנִים פון איזהם איזו ער געווען פערבראָרטעט אונז מיר האבען איזו נישט געאָכְטָעָט.

(ד) אבער ער האט גערראגען אונזער קראנקהיט
 און אונזער שמיינצען האט ער געליטען און מיר
 האבען אייהם גערעכנט פיר געלאנט געלאנען
 בפון גאט נפיניגט. (ה) ער איז אבער צו
 שטאטקען גווארדען פאר אונזער מיסעטהט. ער איז
 גושטוויסען גווארדען פאר אונזער זונד די שטראף
 כבדי מיר זאלען שלום האבען איז אויף אייהם געווען
 און דורך זיינע ביילען זענען מיר געהוילט געווארען.

(ג) מיר האבען אלע געבעלאנעם ווי שאה, מיר
האבען זיך אעלע געעהרט צו אונזער איזיגענעם ווען
און גאנט האט אין איהם בעגעגענט אלע אונזערעד
וינדה, (ד) ער איז געפלאנט געווארען און ער איז
געבעיניגט געווארען, און האט נישט זיין קויל געד
געבענט איזו זיך געמעלע זואם ווערטן געפיהרט צו
עדער שעחדותה און ווי א שאה זואם איז פערשטומט
פאלר זוינע שעהרערס איזו האט ער נישט געבענט
זיין קויל. (ה) פון געבעגענניא און פון געריכט איז
עדער גענוכמען געווארען, אבער ווער האט געבענט זיין
זרור איזברדרעדען דען ער איז בערשניטע געווארען
פון לאנד פון די לעבעדיינז זווענען די פשעים פון
מיין פאלק איז געווען אַ פלאָג צו איהם. (ט) מען
האט זיין קבר געוואָלט געבען מיט דרישען, אבער
ביכים טויט האט מען איהם סקיַב געוווען מיט ריביע,
דו וועסטט מאכען זיין נפש פיר א קרבן אַש וועט
ער זעהן זאמען וועט לאָגַנְגַּעֲלַעֲגַע און גאנטס זאָך
זועט אין זיין האנד בענגליקען (יא) וועגען די בעמִי
הונגנונג פון זיין נפש וועט ער זעהן נוטצען, און צור
פרידען זיין, מיט זיין וויסגענסאט, וועט מיין
ערערעטער קנעכט פיעלע גערעכט מאכען וויל ער
זועט טראָגןען זיעערז זונה, (יב) דערפאר וועל אַך
איהם געבען אַ חלק צויזיען פילע, און צו די
שטטאָרטען (אין גלובען) וועט ער אויסטהיילען זיין
געוווינס. וויל ער האט אויסגענאמען זיין נפש צום
טויט, ער איז געעהטלט געווארען צוישיען פושיעים.
און ער האט געטראנגען די זונד פון פיעלאָן און האט
פאלר די זונדר געבעטען. (יעשייה נ'ג').

אין ישות המשיח, והוא עיר איז אונזער בבוד איז
ווע מיר לעזען איזן לוכס בע' או ישות המשיח איז :
אָוּר לְחַאֲרֵל גְּנוּמָה וּבְבָדֵד יִשְׂרָאֵל עַמְּדָה.

דער פעדלער אויז געהאלפֿען געוואָדען

א געוויסער פערלער כר' מ. איז אריינגעקומיין
אין א פערלער סופליי סטאר אינזוקויפען
סחרורה. דער פערלער האט אבער נישט געונג געלר
געעהט צו באצאללהען פאר דער גאנצעער סחרורה האט
ער דעם סטארקופער געבעטען או ער זאל איהם
דאס איברגען צובאגען, בייז ער וועט די סחרורה
פארקייפען אוון צוירק קומען נאך ניעס סחרורה אוון
דאבאאלס דעם הוּ באצאללהען.
ויהי הום, דער פערלער אוון דא. ער האט טאקט
בערכויפט די געבארגנטע סחרורה, אוון ברויכט טאקט
נייע סחרורה. ס' האט איהם אבער א געוויסטע סובבה
געטראפען אוון קען גיט באצאללהען דעם אלטטען הוב,
דרפהар בעט ער דעם סטארקופער או ער זאל
איהם ווארטען כיטין' הוב אוון איהם נאך צורבאגען
נייע סחרורה.

דער סטאד-קייפער האט אבער דערפונ ניט גען
וואלט וויסען און האט איהם קיין ניע סחרה ניט
געוואלט געבען בייז ער באצ'אלהט ניט דעם אלטטען
חוב. ער פעדלאָר אויז במייל אומעטני ארייס פון'ס
סטאָר. וואָס טהוֹט מען? קיין סחרה און קיין געלְד!
אויז שטעעהנדיג פאר-ערחהט פאָרטראָכט, געהט
דורק אַ גוטער פרויינְד און פֿרְגֵּט איהם «מיידע בעניך
רעימְ היומְ?». און דער פעדלאָר האט איהם זיין גאנע
בעקען צרות דערצעהלאָט וועלכעס האט דעם «פרויינְד»
שטאָרְק בעוריhardt און אויז מיטן? פעדלאָר אריין צוריק
איין סטאָר, ער האט פֿאָר איהם באָצְאָלט דעם אלטטען
חוב און איהם געשאָפְּט אַ גוטען קראָדעריט אויך פֿאָר
דער צוקונט, וועלכעס דער פעדלאָר האט קיינטמאָל
ニיט געקענט פֿאָרגענסען. תמייד לוועברדייג יונעט
גוטען פֿאן, פֿאָר זיין גרויסער טובה וואָס ער האט
איהם געשטעלט אויף די פֿים.

**אַתְּ־אִידָּאָס הָאָט יְשֻׁעַ הַמִּשְׁיחַ גַּעֲמָהָן פָּאָר
אוֹנוֹ אַירְעָן, נוֹר אַיִּן אֶגְעָרְעָן מַאֲשָׁטָּאָב.**
**מֵיר אִידָּעָן וּוָסָם זַעֲנָעָן אַיִּן דָּעָר בְּהִינָּה פָּוֹן
יַעֲנָעָם בְּעַלְעָה, הַאֲבָעָן אַמְּאָל גַּעֲזָאָנָט „נְעָשָׂה
וּנְשָׁמָע“ אָוֹן גַּאֲטָבָה הָאָט גַּעֲזָאָנָט צָו אָוֹנוֹ אַירְעָן :
גּוֹטָם, אַיךְ וּוֹלְעָל אַיְיךְ גַּלוּבָעָן אָוֹן פְּעַרְטְּרוּעָן, אַבְעָר
גַּעֲדָנְקָט, „וּנְפָשַׁת הַחֲתָתָת תְּמוּתָה“. אַיְירָה וּוֹעַט
בְּאַצְּאָהָלָעָן אַיְיעָרָחָוב.**

מיר קומען אבער יעדען ר'ה וו'ב בעטען נייען
קרערדים, און באצעלאען דעם אלטען חוב קענען מיר
ニיט. דאס פאסטען טויג ניט. די כפרות טויגען
אויף א גוטע כפורה. די תפלען העלפערן אויך ניט.
(ישעה א. 11-16) יא, אלע אונזערע מעשים טובים
זויינען איזופיעל וווערט וויפיעל א שטוציגען בנה.
(ישעה ס"ה, ח) נאט ואנט: כי הָדָם הַוְּא בִּנְשָׁפֵךְ
יכפֶּר (ויקרא י"ז) ד"ה, נור דאס בלוט קען באָר
צאלען דעם חובי גנווארה, וואס איז דא צו טהון!
אט-איידא איזו ישוע המשיח אויף דער סצענע
געקמען און האט פאר אונז באצעלאט דעם אלטען
חוב מיט זיין איינגענען בליך און מיט זויינע ליהיען.
(ישעה ג"ג) און איזוינאָך פאר אונז אויך געשאפען
א גוטען קערעריט בעי נאט ב"ה. איזו ווי עס הייסט
אין ישעה נ"ג: "אם תשים אשם נפשו יראה ורע
יאיריך ימים וחפץ ד' בידיו יצלח".

אויה אן אנדרע שטעלע געפינען פוי, או רבענים און מנהיגים פון ירושלים האבען געשיקט זיעדר דיענער צו ארעדערן דעם הייליגען משיח און זונע זיין זענען צוריק געקמען און אהם נישט אדעטרט האבען זיין געזאגט או זיין האבען אייהם געהרט רעדען אוזאלכע ווערטער וואס קיינמאָל האם אַ מענש אַזוי גערעדט. האבען די פיהערדים זיין אַגענשריגען און זיין געאנט, זענט אַיהר שווין אַזוי וויט פארפיהרט? זעחט אַיהר דען נישט או נור די גראבע יונגען, או נור זיין נלויבען אין אייהם אַבער קיון אַינציגער פון די ווארט-פיהער גלויבען נישט אין אייהם. איז אַבער דאָרט דאמאלטס געווען נקיימן אַינער פון די סנהדרין, וועלכער האט זיך אַגענונגסטען פארן אַמת און האט או זיין געאנט: מיינע הערבים, ווי אַזוי קאנט אַיהר פאר אַודטילען איינעם אַיידער אַיהר האט אויסגעעהרט זיינע טענות! האבען יונע פינסטערליגען אויך אייהם מבוה געוען. (ייחן 7).

און אוווי איז עס אויך ער הוועם. מעג דער בעז טראפענדער וואס נליויבט אין ישוע המשיח זיין און תורה, אן עדאלער בכבודער בעל זדרה, א בעל זדרה, א בעל מרדות טובות, טאמער וואנט ער האבען אפענען אוניגען און זעהן דעם אמאט און הייליגען משיח פלאקט מען איהם צו אש און בלאלטער. וואלט ער אבער געשזוייכען מיטן' שטראָס און כייט די רבנים געטאָצעט א קאָראָהאָד אויך זיעירען קאנּוּנְשָׁאנְסָן דאן וואלט מען איהם געגעבען א ישיש און שוחל און אפֿילַוּ א "בָּרוֹחַ" שטאדט אין דער שוחל. ואל איניגען פון די ווערטהע לעזער אמאָל אריין געהן צו א רב און איהם א פרעג געבען, רביה אידק האָב געלעזען אין ישעה נג' א ריוינע בעישריבובונג פון ישוע המשיח. ישעה הנביא האָט דאס געוזנט 700 קיין ירושלים. יעדעס ווארט פון יענעם קאָפִיטעל פאָסט זיך פֿוֹנְקְטְּלִיך צו צו דעם ליעבען, צום טויט און צו דער אָוּפֶּרֶשְׁטָהָוָגָן פון ישוע המשיח, וואס ואנט איהָר רבֵי דערצָו? זאָלען מיר אוועק וואָרבען אונזער נבֵיא ישעה און נישט גלויבען? ווא ווערטהע לעזער, איהָר וועט באָלֶר זעהן אויב דער רב איז נישט דערזעלבער ווי יענע און ירושלים פון 2.000 יאהָר צוריק, און אונ דערמיטט ציזנט זיך אויך אייער רב אלט צו זיין 2.000 יאהָר און קיין איז שרייט פֿאָרוּוּרטָס געאנְגָּעָן, ניווירט איז צוריק געבליבען אין דער אלטער דור הפלגה פֿאָזְצִיעַן.

עם איזו — ווי מיר האבען צופאר געאנט
“בעם בכהן”, די פיהרער האבען דאס פאלק בע-
קאמען אויף זיעער זויט און זענען ביידער “על די
ועל טישוח”. פאראפיקרט און פאראקראבען או נור
גאט זאל זיך אויף זוי ברהם זיין.
דאגענען אבער איזו פאראן איבעראל, אין דער
וזעלט דענקעה, מהקרום, וויסגענטפטעטלוייט, פרינצען
און קענינגו וועלכע ביינען זוירעך קעפּ פֵּיר יְשׁוּעָה
חמיישית, אונ גיבען איהם דעם כבוד, זאגען אבער
איידען או יענע זענען און עס הדרמה להרמו, או
איידען זענען קליגנער פון זוי אלע און דערפאָר ווילען
זוי אויך דעם כבוד פון אלע איזו זוי בעטן אויך
און דיז טפלות פון ראש השנה און יומ כפור :
ובכן תן כבוד די לעטך”. אונשטאָט געבען גאט
דעם כבוד ווילען זוי נאָר או גאט זאל זוי געבען
כבודה.
יאָ ליעבער לעועה, גאט האט עס אויך איזו גע-
טחון, ער האט אונז איידען געגעבען דעם כבוד,

LE BERGER D'ISRAËL

PUBLICATION MENSUELLE POUR FAIRE CONNAITRE A ISRAEL LE MESSIE VÉRITABLE

אֱלֹהִים יְשָׁמַע אֱלֹהִים יְשָׁמַע

א. מאכטליך בלאט צו ערךעהרע צו ישראל דעם אמתידיגען משיח.

NOVEMBRE 1936

A. FRANKEL, RÉDACTEUR DE L'ÉDITION FRANÇAISE

N° 8

וית ? אוו להם לאזנים שכך שמעות —
מיר פארשטיינהען אבדער גוט די שטעלונג פון יענע
בנינים. ווען די געלעררטע אידען וואס האבען געד
עבדט איזן צייט פון ישוע המשיח, האבען זיך מיט
עם הייליגגען גואל מפלגל עוואונן איזן בית המקדש.
האבען איהם אויך איינגען קרייטיקרט און פארדי-
פאלנט וויל ער האט אויסגעעהילט אָך קראנקען איד
אוום שבת. האט ישוע המשיח צו זיין געוגאנט :
איך טהו די מעשים וואס מיין פאטער אין חימעל
האט מיר גענבען צו טהון. איך קומ נישט צו
איזיך אין מיין איינגענען נאמען ניערט איזן נאמען
און מיין באטעה, אויהר ווילט אבדער נישט גלויבען
און פיר נישט אנערקענען. אם וועלען קומען צו
齊יך בעטונגער און שווינדרעד איזן זיעדר איינגענען
אויהר אבדער גלויבען, זיין וועלכע זוכען כבוד איזינער
זון צוויטען, אבדער דעם כבוד פון גאט ב"ה וכוכט
齊יך נישט. (יווחנן ה').

את דארט לינט נבעיך די גאנצע צרה פון
בננים פון אמאלו אונ אויך פון היינט. זוי האבעגען
אדר קיין פארטשידיט געמאכט. דיזעלכע קנהה,
שנאה, אונ דיזעלכע מהחולקע, אונ שנאוי ישראל
עמען דערווויל פון זוי א גוטען לעסן ווי אווי צו
אסען, צו פארפאלגען אונ פארנויכטען דעם איד.
את האבען מיר איצט אונ אונזער דור א גרויסען
וואן וועלכער האט געוואנוונע דעם רעספערקט פון
ער נאנצער ווולט. מיר מינגען דושארדזש בער
אדר שאו פון לאנדאן. ער האט באזוכט רוסלאנד
אונ זעהרעד ער איז געוען אונ מאסקוועז זענען
איים צייטונגס מענגען מיט אלערהאנד
פראגען. די פראנגע ווועגען אידען ער אוועקי
עמפאכט מיט די האנד — זאגענינג די צרא מיט
די אידען איז, וואס זוי האטלען זיך העבר און
בעסער פון אלע אנדרער מענשען. און דיעווע
זורך ווערטער האט דער גרויסער דענקר ארייניג
עשטעטלט א וועלכט מיט היסטאורישע פקטען וועגען
אידען וועלכע האלטען איז איזן זוכן כבוד פון
אנדרער. אונ פארגענטס נויסט ליעבר לועה, איז
זושארדזש בערנארד שאו איז קיין אנטיסמעמייט
ער האט נור געאנט וויל עס איז דער רינגען
אמט איזו.

ויזיפעל מעהר האט יישוע המשיח און אידען גען
עהן אט דעם כאראקטעריסטייך וווען ער האט צו זוויי
יעזאנט נאך דארט אין ירושלים. »וו אוווי קאנטן
אייהר זוכט בעבור פאר זיך«.

האלתען געווארען צוווי רבענום קאנועונשאנס, נעלמיך, די אונדרת הרבענים און די כנסת הרבענים. דיעוז צווויי בונפוי באשטעהען פון הונדרטער רבענום וועלכע פיהרען דאס פאלק בלומישט בדרכ' היישר. איז דארט אויף יונגער קאנועונשאנס פארדי בעוקמען א פונקט אויה וועלכען די כנסת הרבענים האבען וויר אבענישטעלט און נישט געווארל וויטער געהן.

בכון, די אונורת הרבניים האבען נעלמאכט סיינס
געגען א בעקטאראָי (פאבריך) וואס פאכעריזערט
טריבעה פלייש או מײַזַל דארט נישט טארען פאַבּ
רויזירען קיון בשר פלייש. דאס האט באַוואוועגן די
בנטש הרבניים אַרְדִּיסְצּוּקְמוּן נישט נור מיט א
שאַדבען קרייטיק געגען די "אונורת הרבניים" ניערט
אויך זוי שאָרה צו בערדאמען דערפֿאהָ.
יעדר בְּתוֹרָה אָז יעדער וואָס האט נוֹר אַבְּיסָעָל
שבל היישר אָז דאָך אַיְנוֹעָהָן אוּ די אַנְוָרָת הרבניים
האָבען דאָ גַּעֲהַנְּדָעָלֶת לוּוּט דַּעַם דֵּין פָּוּ שְׁלַחְנָ
ערָהָה, דָּאָך ווֹיל דָּעַר צְדָקָהָן דָּאָם נִשְׁתָּאַיְנָ
וזָהָן נִיעָרָת זַיְן יַדו עַל עַלוֹנָהָה, אַזְוִי דָּעַר דִּיטְשָׁ
פלְעָמָן אַמְּאָל וְזָגָעָן — "דייטְשַׁלְּאָגָן אַיבָּעָר אַלְעָסָ!"
אָז סִימָאַטָּאָכָּע וְאָלָט זָך אָפָּשָׂר גַּעֲפָסָט בֵּי
אָז אַנְוֹעָנְשָׁאָן פָּוּ פְּשָׁוּט' בְּאַלְשְׁעוּקָם, וְוֹאָז
מְשִׁידְרִיטָן אָזָן מְפֻעָּרָאָמִיט אַיְינָס מְאַנְדְּרָעָ אָהָן אָ
ברָעָקָעָל רַעֲשָׁעָקָט אָזָן יְשָׁרָנוֹתָן עַם פְּרָעָנָט זָהָר,
וְוֹי אָזָי קָאנָעָן אַזְּלָכָעָל עַרְוָאָרטָעָן כְּבוֹד פָּאָלָק
וְעַזְיָן אַלְיָן גַּעֲפָסָט אַזְוִי פְּיעָל פְּאַמְּנִינָּעָם אַיְינָס
אוֹפּוֹס אַנְדְּרָעָ :

די כנסת הרובנים האבען פאלנקליך אויר געמאכט צו אש און בלאקטע די אונדרת הרובנים און געמאכט אַ פָּרְשָׁלָאָג צו נעהן צום נוי'שען געריכט און אַ רָּוּסְקְּרִיעָן אַן אַיסּוֹר (אנדזושאנקשאָן) פָּאָרְבִּי טענדנין די אַנְהָהֶר צו מַעֲכָעָן אַירְגָּעָן וועלכָעָן דיַן
וּמִשְׁפְּט אַהֲן דיַ הַסְּכִּימָה פָּוֹן דיַ בְּנַסְתַּת הרובנים.
יאָ, אָזְוֵי ווּוִיט אַיְזָה עַס שְׂוֹן גַּעֲנָנָגָעָן, אַזְוֵי בְּנִים
הַאָבָעָן שְׂוֹן דִּי מְחֻלְקָה פִּיהָרָעָן צָום נוי'שען
געריכט אַזְוֵי דָּאָרֶט דָּעַם חְלוּל הַשִּׁם פָּאָרְפָּאָלְקָאָמְעָנָן,
אַזְוֵא מִין פּוּוִיר - מְחֻלְקָה אַזְוֵי אוּיךְ פָּאָרְגָּעָעָמָן
צְוּוִישָׁעָן דיַ רְבָנִים אַזְוֵי בּוּילָעָן אַזְוֵי וּוּלְטָן
צְיוּוֹלְיוֹרְטָעָן מְעַנְשָׁעָן קָוְקָעָן אַזְוֵי בִּיּוּעָן
לְחַבְּעִים - שְׁפִּיעָל מִיטָּעָרְוֹוָאָנְדָעְרוֹנָגָן אַזְוֵי עַרְשְׁתִּיְּרָגָן
וּנוֹגָן. מִקְּאָן דָּאָם לְחַלּוּטָן נָאָר נִישְׁטָת תָּופָס זִיּוֹן
וּיְאָזְוֵי רְבָנִים. פִּיהָרָעָטָן פָּוֹן אַידְעָנָטָם זָאָלָעָן אַזְוֵי
נִידְרִיגָּשְׁתָּעָהָן אַזְוֵי גִּיסְעָן שְׁוּעָבָעָל אַזְוֵי פָּעָר אַיְינָס
אוֹוָה סְאָנְדָעָרָעָ אַזְוֵי נָוָר וּוּלְעָן דָּעַם צָד שְׁבָנָגִי
עוֹקָר כָּן הַשּׁוֹרֶשׁ זִיּוֹן. זָאָל דָּאָם הַיּוֹסָעָן אַירְדִּישָׁ -

ארטאדאקסישן רבנים היינט אוון אמאָל

ע ס ענען שיין קאָרְגַּען 3000 יאהָר פֿאָרְאָבָּעָר
זִוִּיט נָאָט בְּהָה הָאָט גַּעֲשִׁיקָּט דֵי נְבָיאִים
וַיְשֻׁעָה אָוֹן יְרֵמִיה צָוֵם אִידְיִישָׁעָן פְּאָלָק אַיִן זַוְּיָּעָר
הַוּוֹפֶט שְׁטָאָדָט יְרוּשָׁלָיִם. דָּעָר אַוְיְפָטָרָגָן פָּונְגָּט
בְּהָה צַו יְעַנְעַנְבָּאָס אַיִן גַּעֲוָעָן אָזְזַוְּיָה וְאַלְעָעָן אַוְיָה
וּוְעַקְעָן דֵי אִידְיִישָׁע מְנַהְגָּיִם אַוְן דְּבָנִים פָּונְגָּט זַוְּיָּעָר
טִיעָפָעָן גַּיְסְטִינְגָּעָן שְׁלָאָפָּה. מְדָאָרָף נָוֶר לְיַיְעַנְעַן דֵי
גַּעֲטְלִיכָּעָן וּוְעַרְטָעָר וּוְאָס יְעַנְעַנְבָּאָס אַבָּעָן גַּעַד
רְעַדְתָּן כְּדֵי זַיְךְ אַיְבָּרְצָוְצִיְּגָעָן אַיִן וְאַסְאָרָא זַיְנָה
דִּינְגָּעָן אַוְן פְּאָרְדָּאָרְבָּעָנָעָם מִעְמָד יְעַנְעַנְבָּאָס אַזְוָאָם
מִיטָּן פְּאָלָק הַאָבָּעָן זַדְזַעְפִּינְגָּעָן. מִיר וְאַגְּעַן דָּא,
דָּאָס פְּאָלָק צְוָאָמָעָן מִיטְדֵי רְבָנִים", וּוְיָוָל עַס
חַוִּיסְטָן אַזְזַיְהָ אַיִן יְשֻׁעָה בְּדָה: "כְּבָעַם כְּכָהָה", אַזְזַיְהָ
דָּאָס פְּאָלָק אַזְזַיְהָ אַזְזַיְהָ אוּיךְ דָּעָר כְּהָן.
וּוְעַן מַזְאָל נְעַמְעַן אַזְזַיְהָפָאָכָעָן מַאָרָאָן. אָ
פְּשָׁטוֹתְזָן חַרְשָׁוֹתָה וְקַטְנָן אַזְזַיְהָ גַּעַבְעַן לְעַסְאָנָם.
צַו אַיִיחָם רְעַדְתָּן מִיטְגַּטְעַן אַזְזַיְהָ מִיטְבָּעָן, וּוְיָדָעָר
אַזְזַיְהָזָעָר פְּאָרָה 30-35 אַדְרָעָר 50- אַזְחָדָר וְזָלָטָם מַעַן
זַיְבָּעָר אַזְזַעְפִּינְגָּעָן אַזְזַעְהָן אָזְזַעְמָרְזָרְגָּה אַזְזַעְמָרְגָּה
אוּיךְ אַזְזַיְהָ יְעַנְעַנְבָּאָס גַּעֲוָעָן אַזְזַיְהָ אַזְזַיְהָ אַזְזַיְהָ
וְאַלְטָעָן אַזְזַיְהָ אַזְזַיְהָ רְוַשְׁמָסְמָכָט צַו דָּעָר
בְּעַסְרָדָן.

עַס אַזְזַיְהָ אַבָּעָר נִישְׁתָּחָט אַזְזַיְהָ מִיטְבָּעָן דֵי אִידְיִישָׁעָן רְבָנִים
לְיִדְעָר, זַיִדְעָה אַזְזַיְהָ אַזְזַיְהָ נִישְׁתָּחָט גַּעֲמָאָכָט אַזְזַיְהָ אַזְיִינְצִיגְעָן
שְׁרוּתְפְּאָרְזּוּעָרְטָס צָוֵם בְּעַסְרָוָנָה, דָּרָךְ דֵי אַלְעָעָה
יְאָהָר זַוְּיָּט דָּעָר צִיְּטָה פָּונְגָּט יְשֻׁעָה אַזְזַיְהָ יְרֵמִיה
הַנְּבָיאָה.

אוויו ווי א מאמע וואם ליעבעט איהר קינה, ווען
דאס קינד באגענטט א בעהער באשטראפט זי עס,
אבער באילד נעטט זי דאס קינד איזום מיט גרויס
ערטעליכקייט און האלזט עס און קושט עס, אווי
האט נאנט ב"ה געהאנדעטל מיטין אידישען פאלק,
באשטראפט און געהויסט. ווידעער באשטראפט און
וועידער געהויסט, געהאפט און געווארט מיט זיין
גרויסען געדולד אלס איין "ארך אפם", איז זיין
זאלען השובטההו, זיך צוריק קעהרען צו נאנט ב"ה
אוויו ווי ער אלזין האט געוננט, "шибו אלוי ואשיבכה
אליכם".

אנטקענען וואם זאגען מיר דאס :
מיר האבען פאר זיך רעדפארטען וועגען די לאצעט
קאנסערענען פון די ארטאטדראקסישע רבנים פון
נו יאך אונ דער גאנצער סביבה. עס וועגען געד